

NOTES FRANÇAISES

24 PRÉLUDES DEBUSSY

INTERPRÉTÉS PAR
CYRIL GUILLOTIN
PIANISTE
PIERRE RICHARD
COMÉDIEN OU
FRANÇOIS MARTHOURET
COMÉDIEN

MIS EN SCÈNE PAR
ANDRÉE BENCHETRIT

SOMMAIRE

GENÈSE D'UN PROJET	p3	FRANÇOIS MARTHOURET	p7
NOTES FRANÇAISES	p4	PIERRE RICHARD	p8
PROGRAMME	p5	ANDRÉE BENCHÉTRIT	p9
CYRIL GUILLOTIN	p6	SOUTIENS - PARTENAIRES	p10



GENÈSE D'UN PROJET

« Dans un concept approchant celui d'«Art total» wagnérien, ce projet «Notes Françaises» se positionne, dans la filiation et par l'évocation, comme une illustration protéiforme d'un «style» français fait de lumières nouvelles, d'un patrimoine musical, littéraire, artistique ... d'un héritage !

Debussy, «Claude de France», figure emblématique du renouveau français en musique et de l'invention d'un nouveau langage inovant,

Cyril Guillotin, disciple du grand maître debussiste Aldo Ciccolini, et pianiste poète à la si large palette sonore (un «peintre du clavier» pour certains ...), tant à même de nous transmettre une nouvelle vision, une nouvelle lecture de ces 24 énigmes de Claude Debussy,

François Marthouret et Pierre Richard, icônes françaises du Théâtre et du Cinéma, aux visages et à la voix reconnaissables entre tous, tantôt espiègles, tantôt profonds, tantôt énigmatiques et graves...

Debussy, Guillotin, Marthouret, Richard : une équipe faite pour porter cette «touche française» d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

CONSIDÉRONS DEUX ŒUVRES ET DEUX ARTISTES

« Une œuvre audacieuse qui a révolutionné la musique du XXème siècle, **Les Préludes de Debussy** pour lesquels je me suis mise à la recherche de textes poétiques...»

J'ai fouillé dans les influences du compositeur, mais aussi dans les harmonies, les images, les suspensions, les respirations, les parenthèses générées par l'écoute de cette musique riche, aboutie, envoutante et sensuelle. J'ai intimement donné un titre aux textes ainsi trouvés : Magic Debussy. Je savais bien entendu que deux immenses comédiens, poètes-funambules, équilibristes du jeu et des mots, **François Marthouret** et **Pierre Richard**, interpréteraient ces textes pour dire la lumière du monde et de la nature, la rêverie du voyage, la peinture tonique des émotions venues des rythmes, des sons tracés par la magie de Debussy.

A l'origine du projet, **Cyril Guillotin**, grand pianiste, à la sensibilité rare et intense, soucieux de restituer avec élégance l'univers « naturel » des Préludes.

Alors... face à des talents pareils, dire la chance qui m'est donnée de pouvoir conduire le bateau de l'imaginaire de tels poètes et dire surtout la jubilation de me retrouver dans une telle aventure ! J'ai hâte d'entreprendre ce voyage.»

Andrée Benchetrit

«Quelle belle occasion de délivrer de si beaux textes, portés par une si belle musique interprétée par un si merveilleux pianiste !

Alors ne me demandez pas pourquoi j'ai dit «Oui».

Pour moi c'est vivre une nouvelle aventure , c'est ressentir de nouvelles sensations, et les partager avec Cyril, François et Andrée... la vie est un beau métier !»

Pierre Richard

NOTES FRANÇAISES

Comme d'autres compositeurs avant lui (Grieg, c'est autant d'évocations imagées et de directions Liszt à la fin de sa vie, Griffes, Bridge ou encore qui sont permises de suivre pour l'auditeur et Malipiedo), **Claude Debussy** est souvent rangé l'interprète, dans leur quête respective. sous l'étiquette pratique mais réductrice Il n'en reste pas moins que chaque prélude d'»impressioniste». contient un mystère, plusieurs lectures possible,

En effet, leurs supports d'inspiration plaident plusieurs «niveaux» de lecture possible. majoritairement dans ce sens : le vent, les Et c'est tout ces sens multiples, ces sources et le feuillage, les nuages, la montagne transparences, que **Pierre Richard, François et la mer, les parfums de la nuit, les cloches, les Marthouret** et **Andrée Benchetrit** et moi-même soleils couchants...

Mais, c'est bien à mon sens à un effort de mots et de musiques, formant une alchimie d'évocation, et non de description, que tente de poétique, guidant l'auditeur et le spectateur se prêter **Claude Debussy**, par les moyens qu'il dans des mondes et des dimensions issus de sa peut employer dans son acte créateur.

«Évoquer» n'est pas «décrire», et c'est bien Un voyage donc, sans début ni fin trop marqués dans cette dimension que je compte orienter la ou jalonnés, plus épars et délié, plus impalpable philosophie et l'âme du présent projet. et inorganique, et pourtant ordonné... un voyage

Il n'y a pas de vérité figée et établie comme laissant l'auditeur dans un sentiment d'éternité, un tableau achevé, mais que des esquisses, des de temps suspendu tourné vers l'immensité de pointillés au lieu de lignes, permettant une notre dimension intérieure.

évoqué personnelle (motivée et recherchée), Ainsi, ce n'est pas un catalogue de préludes qui teintée des couleurs et parfums du prisme de est proposé à travers ce projet, mais bien une l'interprète, répondant aux suggestions du mise en perspective multiple :

compositeur, et raisonnant donc différemment - par les influences esthétiques du compositeur dans chaque âme d'auditeur.

Aboutissement de la pensée pianistique de - par la filiation artistique du pianiste **Cyril Claude Debussy**, ses 24 Préludes sont aussi un **Guillotin** avec un des grands maîtres du genre, hommage bien connu à Frédéric Chopin et sa Aldo Ciccolini, dont il est le disciple,

liberté d'expression. - par le regard pertinent et transverse des immenses comédiens **Pierre Richard et François Marthouret**.

Cyril Guillotin

Et c'est pour cela que j'ai choisi de pousser plus loin ce concept d'évocation, en assumant l'invitation à la collusion avec les autres arts (essentiellement la littérature et la poésie), par une invitation à un voyage nouveau de ces 24 Préludes, auxquels se mêleront des textes, des poèmes, des humeurs, portés par un comédien à la voix et la personnalité remarquables.

Un piano «orchestral» et «magistral», dans la profondeur de ses espaces, la variété de ses attaques, la diversité des nuances, l'imbrication des plans et d'univers si particuliers à chaque pièce et pourtant pouvant former une arche, un voyage, une odyssée ... une exploitation des possibilités de l'instrument, poussées à leur quintescence, dans ces pièces composées pour certaines en une seule journée, justifiant peut-être leur caractère si spontané.

DEBUSSY ayant choisi de donner un titre à l'issue de chaque prélude, et non à son commencement,



PROGRAMME

24 PRÉLUDES DE DEBUSSY		LECTURES
Danseuses de Delphes		Soleils couchants (Victor Hugo)
Voiles		Initium (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)
Le Vent dans la plaine		Tête de faune (Arthur Rimbaud, Poésies)
« Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir »		Harmonie du soir (Charles Baudelaire, Les fleurs du mal)
Les Collines d'Anacapri		Prométhée (Louise Ackerman, extrait)
Des pas sur la neige		Les Pas (Paul Valéry, Charmes)
Ce qu'a vu le vent d'ouest		Haïku (Yosa Buson)
La fille aux cheveux de lin		Sensation (Arthur Rimbaud)
La sérénade interrompue		Sérénade (Théophile Gautier)
La Cathédrale engloutie		La fiancée des corbeaux (René Frégni, extrait)
La danse de Puck		Monologue de Puck (William Shakespeare, Le songe d'une nuit d'été)
Minstrels		J'ai une telle joie au cœur (Bernard de Ventadorn)
Brouillards		Promenade (Alfred de Musset, Œuvres posthumes)
Feuilles mortes		Vœu (Victor Hugo, Les orientales)
La puerta del Vino		Poème Epigraphe sur les murs de l'Alhambra (Ibn Zamrak)
« Les fées sont d'exquises danseuses »		L'eau et les rêves (Gaston Bachelard)
Bruyères		Renouveau (Stéphane Mallarmé)
General Lavine - eccentric		Costume (Olivier Peraldi, Bandes de clowns)
La Terrasse des audiences au clair de lune		Clair de lune (Paul Verlaine, Fêtes galantes)
Ondine		Ondine (Aloysius BERTRAND, Gaspard de la nuit)
Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.		Extrait des Papiers Posthumes du Pickwick Club (Charles Dickens)
Canope		La soif (Rainer Maria RILKE, Poèmes épars)
Les Tierces alternées		Le Pianiste (Laetitia Sioen)
Feux d'artifice		Promenade sentimentale (Paul Verlaine, Poèmes saturniens)

CYRIL GUILLOTIN



Une palette sonore riche et élégante, une agression violente en 2007 le contraint à remarquerable et intense arrêter le pinao pendant plus de huit mois et sensibilité, **Cyril Guillotin** à refuser tout concert pendant deux ans. **Cyril** est un artiste à part, un **Guillotin** tournera finalement cette interruption pianiste inclassable. « Un à son avantage en créant l'association « Les poète » diront certains, Classiques Buissonnières » pour porter la musique tant ses interprétations partout où on ne l'attend pas, pour tous, et sous sont une invitation au formes nouvelles, et en obtenant brillamment voyage. ses diplômes supérieurs de pédagogie (Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude), pour sortir de cette épreuve avec une nouvelle et grande et pédagogues : de D. Merlet à P. Devoyon, de profondeur dans son jeu, une vision neuve de sa D. Bashkirov à M. Voskressensky, mais aussi O. position et de sa mission d'artiste.

Disciple de Brigitte Engere et Aldo Ciccolini, **Cyril Guillotin** a travaillé avec les plus grands artistes Gardon, B. Eidi, C. Fraysse, Pierre-L. Aimard, J. Rouvier, J. O'Conor... Issu d'une famille dépourvue de musicien mais très tôt repéré par d'éminents musiciens, **Cyril Guillotin** multiplie les victoires en concours nationaux et internationaux de jeunes talents qui l'a fait revenir sur le devant la scène, et dès l'âge de 8 ans, et donne son premier récital à 11 ans au «Festival Europén MOZART» de Prague, sous les conseils de la pianiste hongroise Gabriella Torma.

Après un premier disque solo, « Sortilèges»-2013, il se produira dès lors aux côtés des plus grands musiciens de son temps : P. Meyer, M. Mosnier, le Quatuor PARISII, D. Tosi, E. Vassilieva, P. Fontanarosa, M. Coppey... **Cyril Guillotin** a très vite enrichi sa discographie de « Balnéaire »-2014 (une monographie de musique de chambre du compositeur Laurent Lefrançois),

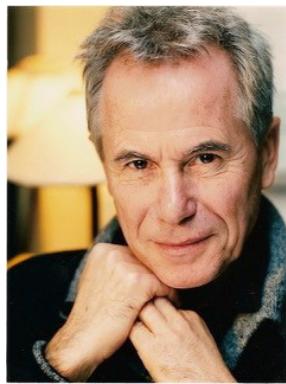
Il mène alors une carrière d'enfant prodige, se produisant dans les plus prestigieuses salles françaises : salle Pleyel, salle Gaveau, Maison de Radio France, Musée Carnavalet, salle Cortot, Théâtre du Châtelet ... Après l'obtention de son 1er Prix de piano - mention Très Bien au CNSM-Conservatoire de Paris (avec les chaleureuses félicitations d'Yvonne Loriod-Messiaen), quelques autres récompenses en musique de chambre et direction d'orchestre, et quelques prix internationaux, sa carrière explose en France (Salle Cortot, Cité Internationale, École Polytechnique de Palaiseau, du Festival « Ma Vigne en Musique-Narbonne École des Mines de Paris, Archives Nationales, Classic Festival » qui se tient au mois d'avril sur Atrium Magne, Palais des Congrès d'Arcachon, tout le territoire de la Narbonnaise.

Abbaye de Royaumont, «Festival Chopin» à Bagatelle, «Festival Jeunes Talents» à Paris, ... sa rondeur, sa pureté en chaque partie du «Festival Radio France de Montpellier-Languedoc clavier, ... tout chante, et à en perdre la tête, Roussillon», «Journées Lyriques de Chartres»...), avec une tendresse que seuls une poignée d'élus comme à l'étranger (Allemagne, Autriche, Japon peuvent faire passer sur un piano moderne), ou lors de collaborations prestigieuses (Orchestre National d'Île de France, UNESCO, Ciccolini lui permet de modeler le son à sa guise, Orchestre de Picardie et P. Verot, L. Lefrançois comme libéré du piano... des interprétations qui lui dédie son triptyque pour piano seul « Les Visages »).

Il partage la musique de chambre avec des musiciens d'exception tels que J.Ferrandis, V. Cortez, P. Vaello, S.Hata, F. Moretti, N. Stavy, N. Sarkechik, le Quatuor de Chartres... Il a été nommé à la direction artistique du Festival « Ma Vigne en Musique-Narbonne » depuis 2013. Ses interprétations magnifiquement inspirées et réalisées. (DIAPASON - Alain LOMPECH)

Il partage la musique de chambre avec des musiciens d'exception tels que J.Ferrandis, V. Cortez, P. Vaello, S.Hata, F. Moretti, N. Stavy, N.

FRANÇOIS MARTHOURET



THÉÂTRE

- Acteur

Elève au Cours Charles Dullin- **CINÉMA**

TNP Jean Vilar. Assistant de • Comédien :

Raymond Rouleau.

François Marthouret a joué sous la direction de Francis Reusser ; *La Ville des prodiges* de Mario Camus ; *Aux petits bonheurs* de Michel Deville ; scène : Antoine Vitez (*Le Silence de l'été* de Véronique Aubouy ; *Liste Perceptrice de Lenz*, *La noire d'Alain Bonnot* ; *Balade pour elle* de F. Mouette de Tchekhov) ; Comencini ; *La Petite Bande* de Michel Deville ;

Peter Brook (10 ans, CICT, CIRT, *Kaspar* de Peter Blades de M. Piana ; *Dossier 51* de Michel Deville Handke, *Timon d'Athènes* et *Mesure pour mesure* ; *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner ; *Les Camisards* de Shakespeare, *Ubu* d'A. Jarry) ; Stuart Seide de René Allio ; *L'Aveu* de Costa Gavras ; *Deux jours (Songe d'une nuit d'été)* de Shakespeare) ; Georges à tuer de Jean Becker ; *Venus Noire* d' Abdellatif Lavaudant (*Dans la jungle des villes* de Brecht) ; Kechiche ; *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser ; Robert Hossein (*Jules César* de Shakespeare, *Huis*- Mémoires sélectives de Pauline Etienne ; *Tantale clos* de J-P. Sartre) ; André Engel (*Venise sauvée* de Gilles Porte ; *Grâce à Dieu* de François Ozon... Hoffmanstahl) ; Jean-Louis Martinelli (*La Musica* Il a joué dans de nombreux courts-métrages. *deuxième* de M. Duras) ; Philippe Lanton (*La mort d'Empédocle* d'Holderlin, *Trahisons* de H. Pinter) ; Bernard Murat (*Un Mois à la campagne* de Port au Prince, Dimanche 4 Janvier (2014), d'après Tourgueniev, *Traits d'union* de Murielle Magellan) le roman de Lyonel Trouillot Bicentenaire (2015). ; Alain Rais (*L'Intranquillité* de F. Pessoa) ; Daniel Benoin (*Faces* d'après J. Cassavetes et *Le Nouveau Testament* de S. Guitry) ; Jean Louis Martinelli (*Le Solitaire* de Ionesco) ; Claudia Stavitsky (*La mort* téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce d'un commis voyageur d'A. Miller, *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau) ; Daniel Benoin (*Ça Va* Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, ? de J-C. Grumberg), (*Le Souper* de J-C. Brisville) Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Pierre Boutron, Joël Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau, Philippe Venault, Caroline Huppert, Sébastien Gral, Didier Le Pêcheur, Edwin Baily...
• Réalisateur :

Solitaire de Ionesco) ; Claudia Stavitsky (*La mort* téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce d'un commis voyageur d'A. Miller, *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau) ; Daniel Benoin (*Ça Va* Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, ? de J-C. Grumberg), (*Le Souper* de J-C. Brisville) Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Pierre Boutron, Joël Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau, Philippe Venault, Caroline Huppert, Sébastien Gral, Didier Le Pêcheur, Edwin Baily...
• Comédien :

Solitaire de Ionesco) ; Claudia Stavitsky (*La mort* téléfilms sous la direction de Josée Dayan, Joyce d'un commis voyageur d'A. Miller, *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau) ; Daniel Benoin (*Ça Va* Fansten, Paul Vecchiali, Denys Granier-Deferre, ? de J-C. Grumberg), (*Le Souper* de J-C. Brisville) Yves Boisset, Peter Kassovitz, Roger Vadim, Jacques Deray, Pierre Boutron, Joël Santoni, Hervé Baslé, Patrick Dewolf, Vittorio de Cisti, Raoul Peck, Jacques Otmezguine, James C. Jones, Frédéric Krivine, Luigi Perelli, Claude Couderc, Daniel Janneau, Philippe Venault, Caroline Huppert, Sébastien Gral, Didier Le Pêcheur, Edwin Baily...
• Réalisateur :

fuites de JMG Le Clezio ; *Hamlet* et *La Tempête* Mémoires en fuite, prix meilleur film, scenario de Shakespeare ; *Des jours et des nuits* d'Harold Pinter. et interprétation Festival Saint-Tropez 2000) ; *Comment va la douleur* (2010) ; *Le Grand Georges* (2012) (Prix du Syndicat Français de la Critique de

Président de La Maison du Comédien-Maria Casarès jusqu'en 2017 à Alloue (Charente), fondée par Véronique Charrier.

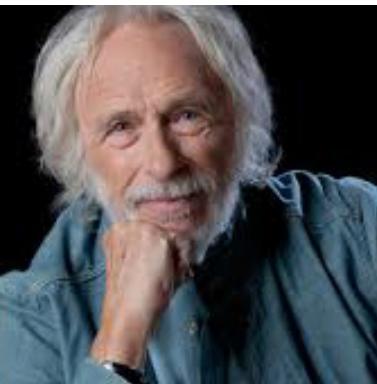
LECTURES PUBLIQUES

textes et voix : Chostakovitch avec le Quatuor Ludwig ; Satie avec Madeleine Malraux, Pessoa

avec Pascal Contet et nombreuses autres...

François Marthouret est Officier des Arts et des Lettres.

PIERRE RICHARD



Pierre Richard est né le 16 août 1934 à Valenciennes, dans le Nord, où il passe son bac, tenté par le sens et son poids. Comédien, **Pierre Richard** sait théâtre, il s'installe à l'être en mettant sa personnalité au service de Paris où il suit des cours son héros. Mais ce héros, il entend surtout le d'Art Dramatique au créer lui-même, l'animer.

centre Dullin et chez Jean Vilar. Il débute sous la direction d'A. Boursiller, en jouant des pièces de Robert en interprétant *Le Grand Blond avec Mrozek*, participe à un spectacle Baudelaire, et *une chaussure noire*, violoniste inoffensif qui se crée au Théâtre la Bruyère *Les Caisses qu'est-ce ?* trouve mêlé à une intrigue montée de toutes de Bouchard et *Un parfum de Fleurs* de Sauniers. Mais le désir de s'exprimer plus librement, plus registre de la comédie, *Je sais rien mais je dirai personnellement*, le conduit vers le cabaret. « Le tout qu'il écrit, réalise et interprète lui permet cabaret, dit-il, c'est une chose franche, honnête de dénoncer certaines aberrations dues à une où le seul patron est le public. Si on le fait rire, industrie galopante et complaisante : il vous accepte. Sinon il vous rejette et il faut l'armement.

s'en aller ». On le voit dans les boîtes du Quartier Latin, à *L'Écluse*, à la *Galerie 55*, à *Bobino* en comédien des tournages avec entre autres, C. première partie du spectacle de George Brassens Zidi (*La Moutarde me monte au nez* et *La Course* où il donne les premiers sketches qu'il compose à l'échalote), Y. Robert (*Le Retour du Grand lui-même avec Victor Lanoux (*Les Gifles*, *Les Blond*), G. Lautner (*On aura tout vu*) et F. Veber *Briques*, *La Chaîne...*).*

Au cours des années 60, **Pierre Richard** participe Les années 80 verront sa collaboration fructueuse également aux émissions télévisées de variétés avec F. Veber (*La Chèvre*, *Les Compères* et *Les de J. C. Averty, P. Koralnik, J. Rozier. Yves Robert Fugitifs*). Un nouveau concept apparaît, celui du le remarque et l'engage pour incarner dans couple qu'il forme avec Gérard Depardieu. Le *Alexandre le bienheureux* un paysan parachutiste distrait, le comique malgré lui devient alors plus quelque peu dérangé. **Pierre Richard** tourne sensible et poétique.

ensuite *La Coqueluche* de Christian Paul Arrighi. « Mon parcours d'acteur de comédie, c'était Y. Robert, qui a décelé les dons de créateur de son interprète, l'incite à écrire pour le cinéma. **Pierre Richard** pense aux Caractères de la Bruyère et, séduit par « Le Distrait », il travaille *Mangeclous*, faux avocat et médecin non diplômé pendant un an pour en tirer le scénario d'un film dans le film de Moshé, Mizrahi. Le comique visuel dont il entend être à la fois l'auteur, le réalisateur laisse le pas alors à « une espèce de Sganarelle et l'interprète. C'est la formule qu'ont appliquée du Verbe ». Un nouveau ton apparaît confirmé tous les grands comiques, de Chaplin à Tati. Et, par son interprétation d'un auto-stoppeur comme eux, avec ce premier film, **Pierre Richard** créé d'emblée un personnage, ou mieux, un type bord de J.-L. Leconte.

de personnage qui l'impose. L'expérience le passionne, non seulement parce qu'elle est une Richard, à nouveau auteur, réalisateur et réussite, mais parce qu'elle lui révèle le métier interprète, donne toute la mesure de l'évolution de cinéaste.

On salut en lui ce phénomène rare : l'apparition de l'industrie et de la haute finance. « C'est d'un comique. Un second film lui fait confirmer un rêveur qui aurait vieilli, un clown qui aurait la confiance que lui avait accordé Y. Robert en perdu son maquillage »...

produisant *Le Distrait : Les Malheurs d'Alfred*. Ce film va encore plus loin dans le sens du

ANDRÉE BENCHÉTRIT



Comédienne, metteur En 2009, elle a joué la mère dans *Kroum* en scène, professeur *l'ectoplasme* de Hanokh Lévin sous la mise en d'art dramatique, scène de J.-J. Mateu (Cie Petit Bois Toulouse), **Andrée Benchérit** a créé au TNT et tournées.

fait une école de théâtre En 2011, **Andrée Benchérit** participe à la à Ramat-Aviv (Israël) lecture de Mellah, texte écrit par Ahmed Ghazali où elle a joué entre en compagnonnage avec S. Bournac (Cie Tabula autres Kafka et Goldoni, Rasa Toulouse), à l'Institut Français de Fèz au puis le Conservatoire Maroc.

d'Art Dramatique de En 2012, elle joue Grete dans *Les Présidentes* Lyon. Elle a co-dirigé la Compagnie La Rage de de W. Schwab, Cie Théâtre Mad, au Théâtre Vivre pendant 8 ans à Paris et joué notamment Municipal de Roanne.

Tchekhov *Sur la grand' route*, Euripide Médée et **Andrée Benchérit** rencontre Sidi Graoui, de nombreux spectacles et lectures poétiques. danseur et chorégraphe (Air Food Company), Elle crée en février 2005 la Compagnie en juin 2007 au cours d'une résidence pour l'un THEATRALADOR à Clermont-Ferrand et met en et l'autre à la Cour des Trois Coquins. De cette scène en janvier 2006 Monsieur Fugue de Liliane rencontre naîtra *Des marches à suivre*, donné en ATLAN. En 2007 *Trois Dramuscules* de Thomas septembre lors de la présentation de la saison Bernhard au Sémaphore de Cébazat et au Théâtre culturelle de la Ville de Clermont-Ferrand.

de la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand. Auparavant elle vivait à Lyon, elle a travaillé avec En 2009, création mondiale de *Faces* de Jan C. Brotons (Thomas Bernhard), J.-P. Lucet (Luigi Laurens Siesling au Théâtre de la Cour des Trois Pirandello, Shakespeare), A.-L. Figuière (Racine, Coquins. En 2010, Max Guedj, auteur de théâtre Marek Hlako), A. Fornier (Roméo et Juliette), B. lui écrira *Les papillons de nuit*, créé au Théâtre Castan (Théâtre du Pélican, Clermont-Ferrand), P. de la Cour des Trois Coquins, et repris en 2011 Faure (F. Garcia-Lorca), M. Lador (Bernard Noël), avec le soutien de co-productions du Théâtre E. Marie (Scarface Théâtre - Slimane Benaïssa, Garonne de Toulouse et du Ring (Toulouse). Abdelkader Alloula), P. Goyard (Théâtre Graffiti -

Andrée Benchérit tourne depuis 14 ans *La Bernard Marie-Koltès et Evgeni Grichkovets*, F. langue d'Anna écrit pour elle par Bernard Noël, Maimone (Shakespeare), D. Zamparini (Molière), monologue imaginaire de l'actrice Anna Magnani, J.-C. Gal (Juan Rulfo - Théâtre du Pélican, et continue de jouer ses « Petites Formes de Clermont-Ferrand).

Grande Proximité », dont *Les libertines*, qu'elle Au fil des années, **Andrée Benchérit** a participé a mis en scène et joue à partir de textes libertins à des stages animés par A. Mnouchkine, P. Brook, (du XVIIème siècle à nos jours), *Mais si, tu le F.* Clavier, S. Mongin-Algan, G. Naigeon, P. Goyard, connais ce poème !, spectacle interactif où les J.-L. Hourdin et J.-Y. Pick.

spectateurs sont conviés à se ressouvenir des Elle a mis en scène en 1996 *Cela a eu lieu* poésies dont nous connaissons tous le début mais d'Edmond Jabès avec V. Ros de la Grange et L. dont nous avons oublié la suite. Vercelletto.

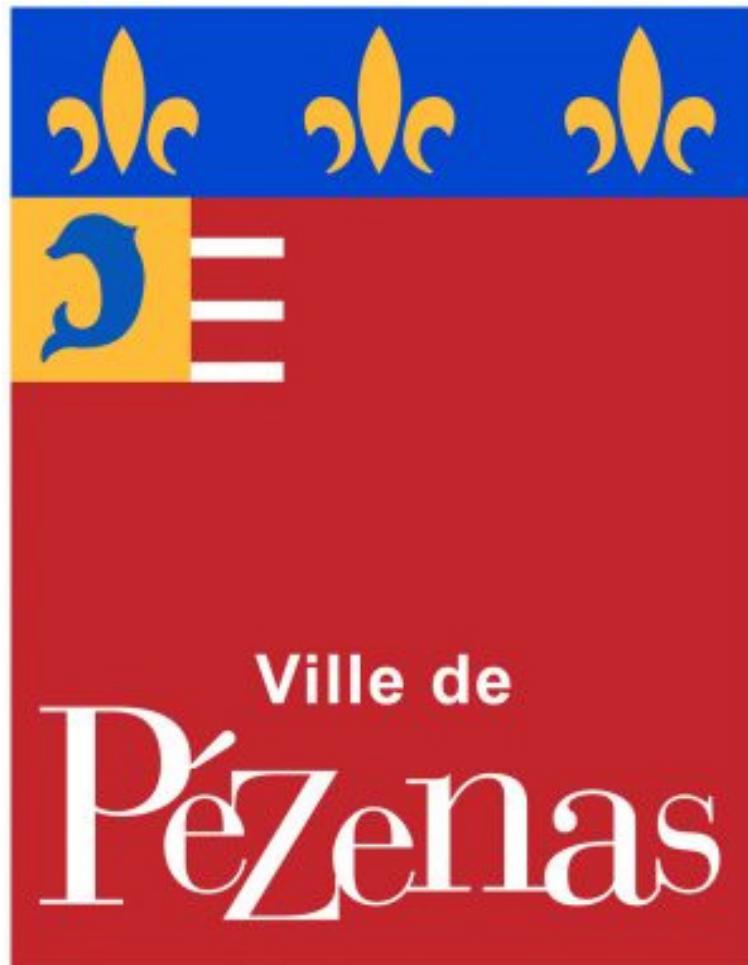
Parallèlement, **Andrée Benchérit** a travaillé à En 2010, elle a participé à un stage sur la « Toulouse avec M. Mathieu, metteur en scène et Transmission du Théâtre » (Chantiers Nomades) directeur artistique du Théâtre 2 l'Acte et du sous la direction de P. Papini, M. Corvin, Y. Marc, Ring (lieu de créations artistiques et vivantes) D. Hannivel, et se tourne vers l'animation de ; elle joue sous sa direction dans *Excédent de stages* sur « le chœur antique et contemporain » *Poids, insignifiant : amorphe* de W. Schwab et *Le* (sessions au Conservatoire de Théâtre de Toulouse Roi Lear (pour lequel le rôle de Kent lui a été et dans le cadre de la formation d'acteur « confié). Ces deux spectacles ont été créés au l'acteur pluriel » durant 4 ans pour le Théâtre Théâtre National de Toulouse et ont tourné en 2 l'Acte à Toulouse, Université de Clermont-Occitanie. En 2008, elle joue pour le Théâtre 2 Ferrand).

l'Acte, l'Agent du service social départemental dans *Le numéro d'équilibre* de Edward Bond.

SOUTIENS ET PARTENAIRES



MUSIQUE EN DIALOGUE AUX CARMÉLITES



Un patrimoine à vivre